

# Leila Khrapunova: «Mon point faible était mon mari»

**PAR SERGE GUERTCHAKOFF** Première cheffe d'entreprise du Kazakhstan, elle s'est installée à Genève en 2007. Attaquée par la justice de son pays, elle s'est confiée à Bilan.

**N**OUS RENCONTRONS LEILA Khrapunova chez son avocat, M<sup>e</sup> Sergueï Lakoutine, au quai Gustave-Ador, qui nous sert d'interprète. Après avoir créé la première chaîne de TV privée du Kazakhstan, elle a développé des boutiques de vêtements, puis des points de vente dédiés à la bijouterie et à l'horlogerie, en collaboration avec des marques du groupe Richemont, entre autres. Mais son mari étant devenu maire de la principale ville du pays, Almaty, des pressions toujours plus insistantes du clan présidentiel l'ont contrainte à vendre à contrecœur ses différentes affaires et à quitter le pays.

## La justice kazakhe semble en vouloir à votre famille. Votre réaction?

Après notre départ du Kazakhstan, certains de nos employés ont été emprisonnés, dont deux de mes comptables. Le pouvoir en place cherche en vain des éléments à charge contre mon mari et moi en jetant des gens en prison. Un ancien collègue de mon époux a été condamné à dix ans.

## Le conseiller fédéral Johann Schneider-Ammann va se rendre au Kazakhstan et en Azerbaïdjan du 10 au 13 avril. Avez-vous un message à lui adresser?

Je l'exhorte à ne pas faire comme si de rien n'était et à soulever la question de la sécurité du droit pour les entrepreneurs et des droits humains en général.

## Parlez-nous de la vente forcée de vos sociétés au Kazakhstan?

A l'époque où le pays faisait encore partie de l'Union soviétique, j'ai d'abord



travaillé à la télévision d'Etat, avant de créer au Kazakhstan TAN TV, la première chaîne entièrement privée de l'espace post soviétique. Après huit ans, j'ai été contrainte de m'en séparer.

## Comment s'est déroulée la création, puis la vente forcée de vos magasins VILED?

A la fin du XX<sup>e</sup> siècle, le Kazakhstan était un marché émergent avec une forte demande pour des produits de luxe. Mais tout se vendait en contrebande depuis la Turquie, la Chine ou Dubaï. En 1999, j'ai acheté deux étages d'un bâtiment situé dans la vieille ville d'Almaty pour y installer VILED (une abréviation des prénoms des membres de sa famille: Viktor, Iliyas, Leila, Elvira, Daniel, ndr), une boutique où je vendais diverses marques de bijoux et de montres, notamment du groupe Richemont. J'ai ensuite ouvert trois autres boutiques, qui marchaient très

fort. J'ai construit mon affaire de manière autonome, sans profiter d'aucune faveur et d'aucun passe-droit, et en payant mes impôts. Pourtant, en 2003, j'ai été contrainte de vendre VILED.

## Que s'est-il passé?

Mon point faible était mon mari, le maire d'Almaty à l'époque. Si je n'avais pas cédé aux pressions du clan présidentiel, mon mari aurait été victime de représailles. Or, un jour, le président lui-même a appelé mon mari pour lui dire: «Que se passe-t-il avec les boutiques de ta femme? Il y a des gens bizarres qui y font des achats. Il faut arrêter tout ça.» Peu après, une campagne a été lancée dans les médias contrôlés par le clan présidentiel, disant que l'épouse du maire d'Almaty vendait des diamants alors que la population était pauvre. Le signal était clair.

## Pourquoi avoir cédé à ces pressions?

Dans un pays comme le Kazakhstan, si vous résistez, on vous écrase. Je devais protéger mon mari et mes enfants.

On m'a envoyé des hommes de paille - Abulgazin et Suleimenov - à qui j'ai dû vendre pour 6 millions de dollars une affaire qui en valait 15 fois plus. Mais récemment j'ai appris que Dinara Kulibayeva avait obtenu son permis de

**«DANS UN PAYS COMME LE KAZAKHSTAN, SI VOUS RÉSISTEZ, ON VOUS ÉCRASE. JE DEVAIS PROTÉGER MON MARI ET MES ENFANTS»**

séjour en Suisse en tant que directrice commerciale de VILED International, qui a ouvert une antenne à Chiasso en 2006. C'est comme ça qu'elle a pu obtenir ensuite un permis B et acquérir sa villa à Anières. Certains documents permettent de démasquer les

acheteurs, qui ne sont autres que la famille Nazarbayev.

## D'où le dépôt de votre plainte pénale?

Nous avons déjà été entendus par le procureur Marc Tappolet. J'espère que la justice suisse ne se laissera pas impressionner et ira jusqu'au bout. Grâce au cas VILED, il est possible de montrer au monde comment fonctionne le système Nazarbayev, qui vise à s'approprier toutes les ressources du pays, naturelles ou commerciales, pour l'enrichissement d'une seule famille. ■